

Examen écrit- session 2- Semestre 2 2021-2022

Langue : FLE	Niveau : 5	Date : 25 juin	Durée : 1h30
--------------	------------	----------------	--------------

RÉPONDEZ SUR LA COPIE D'EXAMEN

QUESTION

A. Rédigez le compte-rendu de 500 mots ($\pm 10\%$) de cet article.

**Le terme boomer employé par les jeunes pour moquer les vieux :
explication**



<https://lemagdusenior.ouest-france.fr/dossier-828-terme-boomer.html>

"Ok boomer !" Avez-vous déjà entendu — ou plus vraisemblablement lu — cette expression, lancée narquoisement par un jeune ayant l'âge d'être votre petit-enfant ? Si vous ne l'avez pas comprise sur le coup, c'est qu'elle a visé juste : nous avons le regret de vous informer que vous êtes en effet... eh bien, un boomer. Et pour cela, pas besoin d'être né durant le baby-boom, la génération auquel le terme de boomer est normalement accolé. Alors, que signifie véritablement cette moquerie, et d'où provient-elle ? C'est ce que nous allons tâcher de vous expliquer. Mais attention, il vaut mieux vous prévenir : en connaître la signification et l'origine ne fera malheureusement pas moins de vous un boomer...

Ok, boomer : qu'est-ce que cela signifie ?

Vous l'aurez compris, l'adjectif de boomer est ici utilisé d'une manière largement péjorative, quoi qu'il puisse parfois s'y cacher une forme d'attachement ou de tendresse à l'égard de ces personnes jugées à la ramasse mais au fond plutôt inoffensives. Cette expression souligne

justement les habitudes et modes de pensée jugées désuètes de certaines personnes : c'est bien pour cela qu'un des traits caractéristiques des boomers est justement d'ignorer qu'ils le sont (un peu comme les cons, direz-vous...).

On pourrait finalement presque en faire un synonyme de ringard, s'il ne s'appliquait pas en particulier à des sujets d'ordre politique : un boomer se démarquera par ses prises de position plutôt conservatrices ou en tout cas ignorantes, en particulier sur les sujets ayant trait à l'identité, l'un des principaux chevaux de bataille politique de nos jours : il s'agit donc par exemple des questions de race, de genre, de sexualité, de validisme (c'est-à-dire lié à la discrimination vécue par les personnes en situation de handicap), et ainsi de suite (par exemple, l'incontournable débat autour du végétarisme et du véganisme)... Un boomer pensera typiquement que ces sujets sont des feux de paille qui n'ont rien à voir avec ses préoccupations politiques, des lubies de jeunes hors-sols. Ironiquement, certains en viennent à dénoncer l'expression comme une forme d'âgisme, c'est-à-dire de discrimination à l'égard des personnes âgées ! Pourtant, il n'y a pas d'âge pour être un boomer. Si l'expression tire bien son origine d'opinions plus communément partagées par des personnes appartenant à cette génération, un trentenaire pourra facilement être perçu comme un boomer par un adolescent. Même un pair pourra se voir affublé du sobriquet s'il exprime des opinions de boomer, ou bien en commettant un faux-pas technologique ou social jugé un peu ridicule.

Car oui, de manière plus légère, un boomer sera n'importe quelle personne peu à l'aise avec la technologie et ses us et coutumes, à l'opposé des plus jeunes, ces fameux *digital natives* nés avec les écrans et l'internet, pour lesquels la socialisation s'est aussi bien faite dans le monde réel que virtuel. Un exemple sont ces parents qui s'efforcent de communiquer avec des emojis avec leurs enfants tout en le faisant de manière quelque peu incorrecte, ou qui commentent les publications de leurs enfants/neveux et nièces/petits-enfants d'une manière jugée malaisante par ces derniers, et qui leur mettent la honte quand ils ne les suppriment pas tout bonnement (tenez, un autre mot à ajouter à votre répertoire : "cringe", qui signifie donc gênant, malaisant).

D'où vient l'expression "Ok boomer" ?

Revenons un peu en arrière : cette expression tire son origine de fondements sociologiques tout ce qu'il y a de plus sérieux. En effet, le concept de génération désigne en science sociale une population qui, du fait de son âge et de l'époque à laquelle elle a vécu, partage certains traits. Ce qui finalement n'a rien d'étonnant : la socialisation des individus ne se fait pas sous vide. Il est normal que des personnes ayant vécu les mêmes événements historiques et ayant grandi

tandis que régnaient certaines mœurs, se construisent en réaction à ceux-ci — et si les individus varient considérablement de l'un à l'autre, il se dégagera à l'échelle d'une population certaines tendances générales. Bref, nous sommes tous le produit d'une certaine hégémonie culturelle — une conjoncture que nous contribuons à notre tour à façonner en réaction à celle qui nous a vu grandir, conduisant à une conjoncture différente qui influencera à son tour les générations suivantes. Certains sociologues considèrent ainsi que les générations se succèdent de manière cyclique, tous les vingt ans environ, entre périodes de crise et de prospérité, un peu selon l'adage : "les temps difficiles produisent des hommes forts, les hommes forts engendrent les temps de prospérité et de stabilité. Les temps de prospérité et de stabilité produisent des hommes faibles, les hommes faibles engendrent des temps difficiles."

Or, ce champ de la sociologie a distingué à notre époque quatre générations : celle des baby-boomers (nés environ entre 1945 et 1965), la génération X (jusqu'au début des années 1980), les *millennials* ou génération Y (jusqu'au milieu des années 1990), et la génération Z ou *zoomers*, née par la suite. Chacune d'entre elle se distinguerait donc par des modes de pensée spécifique, et un peu à l'image d'un enfant qui devrait "tuer le père", celles-ci se construisent également en opposition aux précédentes. D'où la tentation pour les plus jeunes — l'expression a plutôt été popularisée par des adolescents et jeunes adultes, donc à la croisée des générations Y et Z — de critiquer et moquer leurs aînés, ce qui a donné : "Ok boomer".

Pour ce qui est de l'expression en particulier, si son usage a été recensé de manière éparse sur la toile au cours des années 2010, c'est véritablement à partir de 2018 qu'elle prend, alors utilisée par des jeunes en réponse à des tweets de politiciens critiquant ces derniers, en l'agrémentant parfois d'autres commentaires désobligeants (par exemple : "Ok boomer, retourne apprendre à essayer de te servir de ton ordinateur"), et plus particulièrement en 2019, où elle devient tout à fait incontournable.

Un fossé générationnel

Si le terme est souvent utilisé sans méchante arrière-pensée derrière, certains ont donc voulu en faire un marqueur significatif du fossé culturel séparant les générations, une tentation difficile à éviter face à l'hégémonie de l'expression il y a quelques années, qui a nécessairement conduit les commentateurs de tout bord à vouloir en faire un symbole. Et nous l'avons vu, l'expression est significative de l'existence d'un fossé culturel et par extension politique. Si nous avons parlé plus haut des questions ayant trait à l'identité, l'autre grand sujet de discorde politique entre les générations est bien sûr celui du réchauffement climatique, d'autant que la génération des baby-

boomers est souvent accusée non sans raison d'avoir largement contribué à accélérer ce dernier en France comme dans les autres pays industrialisés, et d'en faire payer le prix à ses descendants.

Si l'on se réfère aux théories des générations suscitées, les *millenials* et *zoomers* auraient donc hérité des générations précédentes une planète en crise, entre changement climatique, crises économiques, terrorisme et désormais crise sanitaire — ce qui a effectivement de quoi engendrer du ressentiment. D'autant plus que la génération des baby-boomers, avec ses volte-faces politiques — par exemple, tous les ex-soixante-huitards désormais bien installés parmi les élites — fait figure d'hypocrite désirant dîner à la table du capitalisme effréné sans en payer l'addition.

Bref, facile donc de faire de l'expression l'étendard d'un choc des générations, les boomers voyant eux leurs cadets comme une génération de chochottes qui s'offusquent d'un rien, pour caricaturer également. Il faut néanmoins se méfier d'un engouement pour ce genre de généralisation, créé par une paresse des médias qui ont flairé le buzz autour de l'expression : cet engouement a un peu tendance à réduire chaque génération à quelques traits grossiers, en ignorant toutes les dynamiques et fractures économiques et sociologiques qui les traversent. Toutes les personnes âgées ne sont pas des boomers, et tous les jeunes ne s'engagent pas non plus pour le climat !